

PREDICATION DU DIMANCHE 23 nov 2008 :
Matthieu chap 25 v31-46

PLACE DU TEXTE

Le texte que nous avons lu dans l'évangile de Mathieu est placé après la parabole des talents que nous avons entendue dimanche dernier et le début de la passion. Jésus ne sera plus présent de la même manière et avant son absence il nous donne ses derniers enseignements.

Dans la parabole des talents : l'homme doit faire **confiance à Dieu. Il doit croire au don de la foi** qui permet de mener par sa Parole et son Esprit des projets qui nous dépassent.

Ici Jésus s'identifie à tous les miséreux, les exclus de la société. **Il nous invite donc à les soutenir car ils sont nos frères et nos actes envers eux ont un sens profond et ont des conséquences.**

FORME DU TEXTE

Ce texte étudié aujourd'hui n'est pas une parabole mais une description prophétique du jugement dernier : du temps de Mathieu on pensait que Jésus allait revenir bientôt... Beaucoup de tableaux représentent le jugement dernier et nous avons ces images en tête : ici le Christ est sur un trône comme un roi pour juger tous les peuples et sanctionner leur conduite selon les œuvres de compassion envers les petits, les exclus de la société. D'un côté les brebis et de l'autre les chèvres.

Il utilise un langage imagé en faisant référence au prophète Ezéchiel où le peuple élu est comparé à un troupeau de brebis dont le berger prend soin et sépare les brebis et les chèvres (dans d'autres traductions est indiqué des boucs)

Cette séparation liée à un jugement nous gêne

D'un côté ceux qui font attention aux petits

D'un autre côté ceux qui ne font pas attention aux petits

Ce langage imagé est là pour nous donner un enseignement :

Il nous est révélé que nos gestes ont un sens profond. Jésus s'identifie à tous les miséreux qui sont ses frères. Nous sommes donc invités à regarder ces gens qui souffrent comme des frères à part entière. Nous pouvons changer notre regard, les écouter, parler avec eux et savoir qu'ils portent en eux une richesse à découvrir.

Dans le protestantisme nous avons différents ministères et œuvres qui s'occupent de ces petits :

Les aumôniers et visiteurs d'hôpitaux

Les aumôniers et visiteurs de prison, la Cimade, l'entraide protestante et d'autres ; nous allons écouter Sylvie qui va nous parler des actions de l'entraide

Quelles sont les conséquences de nos actes envers les petits ?

Si nous nous engageons dans ce service c'est que nous recevons beaucoup :

Nous nous sentons utiles, nous sommes reconnus pour notre action.

Nous avons de nouvelles relations avec les bénévoles et avec les accueillis

Quelle joie lorsque nous voyons un sourire de l'accueilli parce qu'un vêtement lui plait ou parce qu'une parole l'encourage

Quelle joie d'entendre un merci de leur part

Quelle joie quand il vienne nous dire qu'ils ont obtenu leur papiers...

Il vous est certainement arrivé d'être aller rendre visite à un malade et d'en ressortir enrichi d'une relation vraie

Joie du partage, joie de la rencontre, joie de vivre une fraternité, joie d'un sourire, joie d'un regard, joie d'une relation avec mon frère, joie d'un contact en prenant la main de mon frère ou de ma sœur malade

Joie d'une prière avec un musulman un chrétien et un non croyant dans une cellule de prison... L'amour donné et reçu vivra éternellement.

Voilà le royaume auquel nous sommes appelés à appartenir lorsque nous savons que nous avons besoin du plus petit d'entre nous.

Mais si au contraire nous méprisons les petits, nous évitons de regarder celui qui mendie, qui n'a pas de logement, nous sommes gênés, nous ne voulons pas voir, nous détournons notre regard. Nous sommes blasés, trop tournés sur nous-même. Nous ne sentons pas le besoin des autres. Nous pensons nous en sortir tout seul. Nous nous coupons ainsi de bien de relations et nous fréquentons un même milieu. Ceci n'est pas le projet de Dieu pour nous. Avec cet état d'esprit nous ne pouvons pas entrer dans le royaume de Dieu nous en sommes bannis, ce qui est comparé au châtement éternel.

Et nous où nous situons nous ?

Les choses ne sont pas aussi tranchées. A certains moments nous sommes d'un côté, à d'autre nous sommes de l'autre car en nous nous avons toujours la tentation de détourner le regard des petits et de nous tourner vers ceux qui réussissent dans notre monde de pouvoir et d'argent.

Mais par la prière, nous savons que Dieu nous donne la force de ne pas détourner le regard et d'entrer dans la joie du service des petits comme Jésus nous a enseigné d'être le serviteur de tous sans exception et comme il nous l'a montré.

Retenons cette parole du Christ : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »